

rare que d'eux-mêmes ils attaquent. Il est à remarquer que les plus petits sont d'ordinaire le plus à redouter : tel est le petit *coral* [corail], sorte d'aspic d'un pied de long qui tire son nom de ses vives couleurs. Sa blessure est mortelle, et le patient n'en souffre jamais plus d'une heure ; mais des bottes suffisent à en préserver le pied ; et, plus haut, il ne peut monter, étant trop court pour s'enrouler autour de la jambe. Les nègres, qui travaillent généralement nu-pieds, s'inquiètent assez peu, du reste, de la morsure des serpents à laquelle ils paraissent moins exposés que nous, soit qu'un œil exercé les leur fasse plus vite apercevoir et éviter, soit que leur chair et leur sang tente moins ces reptiles. Parfois, cependant, le serpent les pique : ils prennent alors un bout de racine qu'ils portent toujours sur eux, s'en frictionnent la plaie et poursuivent leur travail. Cette infailible panacée mérite le plus grand intérêt, tant par ses résultats que par l'étrange façon dont elle fut découverte.

C'est un vieux nègre observateur qui le premier en dota ses nombreux compagnons. Voici comment : il assistait souvent aux fréquentes escarmouches du *lagarto* avec les serpents. Le *lagarto* [grand lézard vert d'un mètre de long sur un bon pied de large] est l'ennemi déclaré du serpent, si l'on en juge à la façon dont il le recherche et l'attaque quand il le rencontre. De sa puissante queue, il frappe des coups terribles sur les vertèbres du serpent ; celui-ci, attaqué, se défend, pique et mord. Mais aussitôt piqué par le serpent, le *lagarto* s'enfuit : il court au bois, puis revient reprendre le combat. Or, notre nègre, un jour, l'ayant suivi, constata qu'il se frottait vivement à certaine plante de la forêt. Ce fut une révélation : il emporta la plante dont on essaya la feuille, puis la racine, et le succès dépassa toute attente.

Il n'est que trop vrai, tout n'est pas fleurs au Brésil, et la forêt vierge, on le voit, présente ses côtés dangereux [j'en citerai bientôt, pour finir, une nouvelle preuve aussi tirée de mon expérience personnelle] ; mais, à la voir, à pénétrer dans ses fourrés, à en admirer les détails, on reste étourdi, confondu. Cet ensemble imposant, ce temple du silence, ces arbres séculaires, géants du Nouveau-Monde, ce fouillis de végétation, ces lianes excentriques, ces parasites étonnants et ces fleurs merveilleuses, tout enfin vous émeut, à un tel point, que l'athée le plus endurci y sentirait le Dieu Créateur, et que l'esprit le moins doué y deviendrait poète en une heure. Electrisé, quant à moi, à la seule vue de la forêt vierge, depuis longtemps l'objet de tous mes rêves, presque chaque jour je m'y rendais, de l'une ou l'autre fazenda. La chasse était à la fois mon but et mon prétexte ; mais, en réalité, je sentais comme un aimant qui m'attirait vers la forêt. Plus je la voyais, mieux je l'aimais et mon plus grand bonheur était de m'y rendre seul. Je m'étais fait un besoin de ces courses solitaires : plongé dans un monde d'idées nouvelles pour moi, je marchais à l'aventure. Un jour je m'y perdis. Ce fut pour moi la source des émotions les plus vives. Cependant, cette tragique aventure, loin de refroidir mon ardeur, ne fit que l'exciter davantage. Ecoutez mon histoire :

D. R.

(A continuer).

Vient de paraître

A

l'Atelier typographique de la *Voix de l'Ecolier* du Collège Joliette :

MANUEL

de la

CONFREDIE DU CŒUR DE JESUS

En faveur des

SAINTE AMES DU PURGATOIRE

A l'usage des Collèges et Pensionnats

Ce nouveau recueil, approuvé par S. G. Mgr l'Evêque de Montréal, forme un joli volume de 272 pages, renfermant outre le PETIT OFFICE DE LA B. V. MARIE, l'OFFICE DES MORTS et le PETIT OFFICE DE L'ANGE GARDIEN, un choix complet des prières et des pratiques les plus propres à nourrir la piété des jeunes gens.

PRIX :

Cartonné en toile \$2.50 la doz.
Pleine reliure en cuir, tranche marbrée..... 3.00 do
Pleine reliure, tranche dorée..... 3.60 do

Adresser les demandes au PROCUREUR DU COLLEGE JOLIETTE.

Frais d'expédition à la charge des destinataires.

" LA VOIX DE L'ECOLIER "

DU COLLEGE JOLIETTE

Parait le 1er et le 15 du Mois

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE

ABONNEMENT (payable d'avance).....\$1.00

ON EXÉCUTE au Bureau de la *Voix de l'Ecolier* toutes espèces d'IMPRESSIONS aux prix les plus réduits.

Promptitude et Soins garantis.

COLLEGE JOLIETTE

FONDE EN 1846

DIRIGÉ PAR

Les Clercs de Saint Viateur

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE

CONDITIONS :

Demi-Pensionnaires \$ 20.00

PENSIONNAIRES.

Enseignement et pension 100.00
Lit, lavage, raccommodage..... 18.00
Usage d'un pupitre..... 1.00
Leçons et usage du piano..... 20.00